

QUELQ'UN QUI A APPRIS À LIRE

Enrique Tenenbaum

Pour le dossier d'hommage à Lacan

Je n'ai jamais rencontré Lacan, je n'ai entendu pas sa voix jusqu'à que Patrick Valas l'ait partagée sur Internet. Je fais partie de ceux qui l'ont lu sans jamais le voir. Je ne suis pas non plus allé à Caracas, parce qu'à cette époque j'étais encore praticien à l'hôpital et Lacan, à l'époque, n'était pour moi qu'un nom lié à un personnage extravagant, un phénomène.¹

Je ne maîtrise pas sa langue, le français, et je ne maîtrise pas non plus celle de Freud, l'allemand. Par conséquent, je suis un fils de la traduction, qui est une mère très capricieuse. Surtout quand elle essaye de faire, des paroles, la religion.

En espagnol, *aprender* se dit en différents mots selon l'occasion : enseignement ou apprentissage. C'est pour ça que j'ai choisi ce titre, dans lequel je me sers de ce que Lacan a dit dans son séminaire : le sujet de l'inconscient² apprend (*aprende*) à lire, et il est possible de lui apprendre (*enseñar*) à lire. Lacan m'a, sans doute, appris à lire, à lire Freud.

Je me souviens - ma bibliothèque m'est inaccessible à cause de la pandémie - que quelqu'un a écrit que, lorsque Lacan est arrivé, Freud est devenu lisible. C'était comme ça pour moi. Mais pas nécessairement à cause de ce qu'il appelait lui-même son retour à Freud, mais à cause de la façon dont on peut lire, chez Lacan, comment il lisait Freud.

Quand Freud écrit que ce qui se pose en moi, mais je ne peux pas lier à ma vie psychique, je dois l'attribuer à une autre personne, Lacan traduit que l'inconscient est le discours de l'Autre.³

Quand Freud désigne le refoulement (*Verdrangung*) en termes juridiques, et dans une autre langue, se référant au *Fueroi*⁴, les forums anachroniques restants, Lacan forge, pour

¹ Lacan, Conférence à Nice « Le phénomène lacanien », 30/11/1974

² Lacan, Séminaire XX. « Non seulement vous le supposez savoir lire, mais vous le supposez pouvoir apprendre à lire. Seulement ce que vous lui apprenez à lire n'a alors absolument rien à faire, en aucun cas, avec ce que vous pouvez en écrire ».

³ Freud, L'inconscient. "...tous les actes et externalisations que je remarque en moi et je ne sais pas comment établir un lien avec le reste de ma vie psychique doivent être jugés comme appartenant à une autre personne et doivent être clarifiés en attribuant à cette vie animique"

⁴ Freud. Lettre 52 à Fliess. "Puisque la réécriture suivante fait défaut, l'excitation est traitée selon les lois psychologiques qui étaient valables pour la période psychique précédente, et par les chemins qui étaient alors disponibles. Cela va continuer un anachronisme, dans une certaine province va encore gouverner certains *fueroi*, des « reliques » apparaissent.

traduire Verwerfung, un autre terme juridique, qui utilise également la métaphore des forums : forclusion.⁵

La liste pourrait poursuivre.

Lacan n'était pas prophète, mais il savait lire. Il a pu lire l'avenir des marchés communs et les effets de ségrégation qui seraient⁶ renforcés. Il a su lire que les bactéries, ou les virus, pouvaient sortir des laboratoires⁷ en mettant l'existence même de l'humanité prêt d'un abîme. Il a su anticiper que, dans des situations extrêmes, la rigueur de chacun est indispensable pour parvenir à une vérité en termes collectifs.⁸

Lacan a pu lire que ce que Freud avait désigné en termes de profondeur (les dieux de l'Averne) était aussi à la surface comme un herpès les jours⁹ ensoleillés, bannissant tout effort herméneutique.

Lacan parlait, écrivait, produisait des schémas et **des formules**. Aucune de ces écritures n'est définitive ou accomplie, il est donc nécessaire de continuer à les expliquer, **et d'inventer chaque analyste** leur façon de les dire, et, pourquoi pas, d'inventer de nouvelles écritures ou schémas dans lesquelles supporter leur pratique, d'être forcé de le faire pour que la psychanalyse dure.¹⁰

Lacan, il est **intervenu sur** la langue française, comme Joyce sur l'anglais, comme Celan sur l'allemand, comme Vallejo sur le castillan. Si l'interprétation se spécifie pour être poétique¹¹ c'est parce qu'elle intervient, comme le poème, sur le corps de la langue. Ainsi, loin du symptôme de rendre conscient l'inconscient¹², ou de plonger dans l'histoire pour venir à la rencontre des cachés dans l'oubli, Lacan m'a appris qu'il s'agit de produire quelque chose de nouveau, une nouvelle façon de faire avec les traces de la vie avec lesquelles tout le monde a grandi, de se lier à eux d'une autre façon. Il l'a appelé¹³ *sinthome*, pour le différencier du symptôme, tout en faisant allusion à lui.

Soucieux de nous maintenir en vie en ces « temps intéressants », notre responsabilité est d'une **travail** avec l'héritage de Lacan. Cet héritage attend toujours qu'il soit référé à son temps, lu en termes de science, de politique et de rhétorique de son siècle, afin qu'il puisse être

⁵ Dérivé de fors clore.

⁶ Lacan, Proposition du 9 d'octobre de 1967

⁷ Lacan, Conférence de Rome, 29/10/1974

⁸ Lacan, Le temps Logique...

⁹ Lacan, La direction de la cure...

¹⁰ Lacan, clôture du Congrès de l'EFP, 7/09/1978

¹¹ Lacan, Séminaire XXIV, 19 /4/1977

¹² S. Freud, L'Inconscient. "... nous devons apprendre à nous émanciper de la significativité du symptôme « rendre conscient »

¹³ Lacan, Séminaire XXIII, 14/1/1975

prolongé¹⁴ en fonction des temps qui courent. Je crois que ce serait faire comme lui, en termes de lecture : ne pas l'imiter.

Psychanalystes, va lettre ...¹⁵

¹⁴ Lacan, Séminaire Dissolution, 18/3/1980

¹⁵ Lacan, La troisième